

Ateliers éducatifs

Graver dans leur mémoire

Pierre Khazarian anime un atelier gravure dans l'école Jean-Jaurès. Un atelier qui intrigue beaucoup les enfants.

Il faut quelques minutes à Pierre Khazarian pour installer la machine sur une table, recouverte d'une bâche. Pour les enfants, même s'il s'agit de leur quatrième semaine d'atelier, ce moment n'a rien perdu de sa magie. Les pièces détachées sortent une à une de la valise à roulettes pour atterrir sur la table et constituer, lentement, la presse portative d'une vingtaine de kilos. « La gravure, c'est l'arrière-grand-mère de la photocopie, explique l'artiste en vissant une pièce. Un jour, un élève m'a dit qu'il n'avait pas besoin d'apprendre la gravure puisqu'il avait Internet. Par ces simples mots, il a justifié ma présence dans les classes. » Pierre intervient dans une vingtaine de centres d'ac-



L'atelier de Pierre soulève l'enthousiasme



Pas évident de tourner la presse !



Il faut encre légèrement la matrice

cueil périscolaire et est ravi de travailler pour la ville dans laquelle il habite. Rapidement, il explique le fonctionnement de la machine : il dépose une feuille sur une plaque, met par-dessus une matrice (forme découpée enduite de peinture) et un linge. Puis il tourne une manivelle qui active la rotation de deux rouleaux qui vont presser la matrice contre la feuille. Un système pour reproduire des textes et des dessins dont l'ingéniosité n'a pas été remise en question depuis six siècles.

Une vision moderne de la presse

Mais si Pierre a proposé cet atelier, ce n'est en aucun cas pour rendre en fin d'année un livre théologique avec des enluminures dorées. Avec ses élèves, il travaille sur une sorte de carte routière, de livre touristique en plusieurs volets. Avec le thème du voyage, il a voulu amener les enfants à se questionner. Certains ont choisi de fabriquer une matrice en forme de maison volante, comme dans le film *Là-Haut*. D'autres, une brosse à dents ou une valise. « Moi, j'ai fait une femme qui voyage

de ville en ville, explique Maïssa, 10 ans. J'aimerais être cette femme, plus tard. » Dans la voix, dans le regard, on comprend que la petite fille est déjà loin, alors qu'elle tourne la presse pour sortir son impression. À aucun moment, Pierre n'a bridé l'imagination des petits. Le résultat promet donc d'être surprenant et les questions sur le résultat fusent. Célia, 9 ans, confirme être curieuse : « c'est un atelier original. J'étais contente de découvrir la gravure. Je veux tout savoir. » Ibrahima, 9 ans, l'est tout autant. « Le thème est chouette. Et je ne comprends pas bien à quoi ça va ressembler, à la fin. Donc oui, j'ai hâte de voir ! » En rangeant le matériel à la fin de l'heure, les enfants ne savent toujours pas exactement quelle direction artistique vont prendre les formes qu'ils viennent de reproduire pour l'exposition de fin d'année. Et c'est ça qui leur plaît le plus, visiblement. ■

+INFOS //

Service Éducation
5, place du Général-Leclerc - 01 49 42 48 59
Plus de photos sur villedupre.fr